

A Pierre Berthet, de Philippe Auzenet (AE1971/1973), Pasteur.

L'Ecole Hôtelière de Paris : Une Ecole flamboyante qui va tomber dans l'oubli, si l'on n'y prend pas garde...

oooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

Hélas, trois fois hélas... Anne, ma chère Anne, ne vois-tu rien venir ?

- Je ne vois rien venir, je ne vois que le soleil qui poudroie, et l'Ecole Hôtelière de Paris qui disparaît peu à peu dans la ligne d'horizon...

(Adaptation d'un conte de Charles Perrault)

Nous sommes en deuil. Je dis bien en deuil. L'EHP va perdre ses si beaux locaux historiques et si bien équipés, dont je rappelle qu'ils côtoient l'ancien atelier d'Auguste Bartholdi, dans lequel le bras de la statue de la Liberté a été construit. Personnellement j'ai suivi cinq années d'études dans mon Ecole Hôtelière, je dis bien "mon" Ecole... "mon" EHP si vous préférez.

Car lorsque l'on faisait ses études à l'EHP, c'était plutôt "classe", au sens propre comme au sens figuré. L'on avait rejoint la grande famille hôtelière, et son immense centre de formation, une école témoin de toute l'histoire hôtelière française depuis 1934, année de sa fondation par Jean Drouant. D'éminents professeurs, des cours pratiques de grande qualité et sévérité, et voilà que l'on ne ressortait pas seulement avec un diplôme en poche, mais avec tout un savoir, qui allait de la pâtisserie, à l'art du plus grand service de restaurant de luxe. L'on rentrait "minot" et l'on ressortait homme construit. Car l'EHP, c'était aussi une Ecole de vie, et de savoir-vivre.

J'y ai été interne trois ans, y ai obtenu mon BTH en 1971, pour être sélectionné ensuite en tant que technicien supérieur de gestion hôtelière, deuxième promotion.

J'ai été si fier de faire mes études à l'EHP ! Elle était ma seconde famille, mon cœur y était -et y est toujours- attaché, j'ai dû la quitter le cœur gros en 1973, pour effectuer mon service militaire, durant lequel je retrouvai mon professeur de gestion Bernard Clauzel, soudain à côté de moi dans les tranchées, en forêt de Fontainebleau !

Mon cœur est en deuil, et celui de toutes nos promos également. Nous nous retrouvons tous les cinq ans, je parle de ma promo, nous avons tous vieilli, mais les liens sont demeurés et nous les poursuivons en 2024.

En deuil, oui, car l'Ecole est en train d'être bradée, mise en petits morceaux, jetée dehors de ses beaux locaux chargés d'histoire, dont la grande salle du restaurant d'application Julien François, réplique de celle du paquebot Normandie. Nous assistons à un massacre, à un acte que j'ose qualifier de malfaisant, le fleuron des centres de formation hôtelière est en train de sombrer, il coule, et qui est responsable ? Mais qui a pu oser nous faire cela ? Qui a pu rayer de la carte, et biffer d'un seul trait 90 années si flamboyantes ? Probablement les décisions ont été mal prises, j'hallucine, nous sommes en pleine évolution vers une société à tendance "woke", "cancel culture", et je n'hésite pas à écrire ici "cancel histoire". Nous sommes à l'ère du renversement, il s'agit de rentrer dans le déni d'un passé qui a superbement bien

fonctionné, pour entrer dans une ère de confusion et de délitement... qui n'a plus aucun sens et qui blesse l'histoire même de l'hôtellerie française. Et pas que.

L'Ecole doit déménager de ses locaux, pour être relocalisée en 2025 et à la légère, dans de traditionnels locaux lycéens, en plein 15e arrondissement. Une décision que nous regardons comme infamante et tellement humiliante pour l'histoire de la profession, elle entache notre honneur à tous, à nous, les anciens élèves présidés par Pierre Berthet toujours au poste !

La décision est révoltante, elle annule le bon sens, la sagesse, l'expérience, le respect, l'art même de l'hôtellerie française. Nous n'osons pas y croire, nous sommes en plein cauchemar, non, pincez-moi, je vous en supplie dites-moi que ce n'est pas vrai !

Les différentes promotions sont en grande souffrance, mais qui, qui a pu oser faire cela ? Qui a été assez immature pour oser annuler une période de 90 années florissantes ?

Ma question demeure, et demeurera, n'y a t-il personne dans la profession qui puisse faire inverser ou modifier cette décision dégradante et déshonorante pour nous tous ?

Philippe Auzenet, pasteur

Ancien Élève EHP 1968-1973 (BTH 1971 <<Robert Huyot>> 1973 <<Brillat Savarin >>

Philippe Auzenet a 72 ans, il est à la retraite et est devenu écrivain, producteur de vidéos. Il a partiellement quitté la profession hôtelière pour devenir pasteur protestant, et ouvrir des centres d'accueil pour les démunis de la vie (toxicomanes, sortants de prison, etc.). Si vous désirez le contacter : adresse mail philippe.auzenet@laposte.net / YouTube @Philippe AUZENET / site perso : philippe-auzenet.com